EXTRAIT

DES REGISTRES

DE

L'ASSEMBLÉE ÉLECTORALE

DU DÉPARTEMENT DE PARIS,

SÉANTE AUX JACOBINS SAINT-HONORÉ.

Cour
FRC
6670

Discours prononcé par un des Soldats-Citoyens de la ville d'Orléans.

CITOYENS,

Les soldats de la patrie, citoyens de la ville d'Orléans, qui ont accompagné leurs frères de Paris, chargés du transport

des conspirateurs, viennent vous assurer de leur dévouement à la liberté et à l'égalité, désormais les seules divinités des Français.

Avant de quitter leur ville, ils ont fait, avec tous les autres *sans-culottes*, le serment de détester à jamais les rois et la royauté, et de ne déposer leurs armes qu'après avoir fait sauter la tête à tous les tyrans, et assuré la liberté de l'Europe.

Vous êtes assemblés ici, messieurs, pour choisir ceux qui doivent fouiller dans les archives de la nature, pour y découvrir les véritables droits de l'homme : c'est de ce choix que dépend le bonheur du genre humain ; la France se glorifie déjà de vos premiers choix. Quand on veut affermir la souveraineté du peuple, on choisit des Danton, des Robespierre, des Collot. Les électeurs du Loiret, aussi patriotes, aussi avides que vous de la félicité publique, ont cru aller à leur but en dérobant à vos suffrages un citoyen de Paris, l'un de vos membres, Léonard Bourdon. Les grands

exemples de patriotisme, d'amour pour le peuple qu'il a laissé à nos compatriotes, l'esprit public qu'il a réveillé dans Orléans, l'aristocratie dont il a déjoué les complots perfides, l'énergie et les lumières qu'il a déployées dans les instructions journalières qu'il nous a faites, la sagesse avec laquelle il a su concilier le devoir de magistrat, d'homme de la loi, avec ceux d'ami et d'homme du peuple, ont été les titres qui ont décidé nos suffrages.

Quant à nous, citoyens, nous allons chercher les Autrichiens; et pendant que nos représentans nous donneront des loix dignes enfin d'être avouées par un peuple libre, nous assurerons notre indépendance, et ferons mordre la poussière aux téméraires qui ont osé la méconnoître.

Vive la nation !

Signés, Lallemand; Monet, capitaine; Tostain, Beauguillaume fils, de Brienne, Mastaisse, Cathiard, Boisseaux, Dubié, Duclos, Séjourné, lieutenant; Benard, Blanchet, Transon, Peremet, Prudhomme,

849

Michel, Guillaume, Ducrant, Osillot, François, Berges, Cauzeaut, Dubois. Marchaux, Bornille, Fontaine.

M. Collot-d'Herbois, président, a répondu :

Citoyens d'Orléans ! le mépris des dangers, le courage, sont inséparables du patriotisme, et vous en avez fait preuve. Vous avez bien servi la chose publique ; une vertueuse ardeur vous fait aller au-devant des forces ennemies de la liberté et de l'égalité. Allez purger la terre de cette horde de scélérats couronnés qui souillent notre territoire. Allez détruire ces monstres qu'on appelle des princes ; envoyez-les rejoindre leurs ayeux. Ce n'est plus que dans la nuit des tombeaux, qu'ils pourront trouver leurs semblables; car avant peu l'univers ne sera peuplé que d'hommes libres ; la nation française en aura donné l'exemple ; elle en fournira les moyens à tous ceux qui auront le courage de l'imiter. *Vive la nation.*

Chez G. F. GALLETTI, Imprimeur de l'Assemblée Electorale, aux Jacobins Saint-Honoré, l'an 4e de la liberté et le Ier de l'égalité.